

Pour moi, je me félicite du choix de l'autorité intelligente qui a su employer un pareil instrument. Je me délecte à l'avance des récits qu'il ne pourra se dispenser de nous faire à son retour et je suis certain que notre pays ne pourra que retirer grand profit des études et des faits nouveaux qu'il nous révélera.

* * J'ai entrevu ce pays du Labrador Canadien, pays rude, rocheux, inculte, froid, sans ressources apparentes, mais une des contrées les plus riches peut-être de notre province, si un découvreur nous en signale les ressources.

Point n'est besoin d'être génie pour cela, mais il faut avoir cette science d'observation qui fait les hommes utiles d'un pays.

Et puis quand je dis qu'il n'est pas besoin d'être un homme de génie, j'ai tort, l'homme de génie est celui qui voit et dit quelque chose de nouveau qui fait du bien à l'humanité.

Le Labrador a été découvert depuis des siècles, personne n'en a encore vu les ressources.

Payjalon va-t-il les voir et nous les signaler.

Je le crois.

* * Il ne se passe guère de semaine où l'on ne voit comparaître en cour du Recorder des individus accusés d'avoir battu leurs femmes.

En Allemagne où les faits de ce genre, sont très communs, on en est arrivé à adopter un système qui produit, dit-on, les meilleurs résultats et que l'on ferait peut-être bien d'étudier chez nous.

Après que la sentence est prononcée, on n'emprisonne pas immédiatement les coupables, mais ils sont arrêtés chaque samedi soir, après leur semaine de travail, leur paie est remise à la famille, et on les garde en prison jusqu'au lundi matin, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la condamnation ait été purgée.

Le but de cette mesure est de permettre au délinquant de gagner, pendant la semaine, le pain de sa famille et de l'empêcher de dépenser inutilement son argent,

Quoique allemande, cette loi peut avoir du bon.

* * Je vous parlais tout à l'heure des dix années du MONDE ILLUSTRÉ; que de choses depuis dix ans.

La lumière électrique qui chasse le gaz!

Les tramways électriques!

L'agrandissement prodigieux de la cité de Montréal, qui va toujours de l'avant, s'étend, s'accroît et va bientôt englober toute l'île.

L'essor étonnant de nos journaux. *La Presse* égalant le tirage du *Star*. *Le Monde* qui la suit de près.

Les routes qui se construisent. Le Nord colonisé. Le fleuve peuplé de navires, le commerce qui s'étend, la population qui augmente!!!

* * Québec vient de perdre une de ses grandes dames.

La veuve du docteur Charles de Guise est morte samedi dernier.

C'était le type de la bonne et sainte mère Canadienne.

Femme d'un savant et littérateur distingué qui a fait sa marque, c'était une charmante causeuse, qu'on se plaisait à écouter et à consulter. Charitable, très instruite, elle crée un vide dans le monde Québécois qui sait aimer, apprécier et servir son prochain.

CAUSERIE

MIETTES D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE



J'AIME Montréal,—je l'ai déjà dit, mais je suis toujours heureux de le répéter,—aussi fais-je tout en mon pouvoir pour la faire aimer. LE MONDE ILLUSTRÉ est là pour le témoigner.

Aujourd'hui, je viens mettre devant les yeux des profanes les noms des hommes et des femmes illustres qui sont nés dans la métropole.

Montréal a eu des enfants que nous devons connaître, et dont nous devons être fiers. Les voici, par ordre chronologique.

1656.—Le 10 décembre, Charles de Longueuil, surnommé le Machabée de Montréal, gouverneur de cette ville et premier baron de Longueuil.

1659.—Le 16 avril, Jacques Lemoyne de Sainte-Hélène, mort glorieusement à l'attaque de Québec en 1690.

1661.—Le 16 juillet, Pierre Lemoyne d'Iberville, surnommé le brave des braves. Le plus grand homme de guerre qu'ait produit le Canada.

1662.—Jacques Testard de Montigny, "célèbre dans les fastes de la Nouvelle-France."—Jeanne Le Ber, célèbre recluse canadienne.

1663.—Marie Barbier, deuxième supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame.—Le 15 décembre, Paul Lemoyne de Maricourt, soldat vaillant, eut une large part des triomphes d'Iberville.

1666.—Le 10 mars, François de Bienville, mort au champ d'honneur, à vingt-cinq ans. Marmette l'a immortalisé dans le roman qui porte ce nom pour titre.—Marie Catherine Charly dite sœur du Saint Sacrement, quatrième supérieure de la Congrégation de Notre-Dame.

1668.—Le 22 juillet, Joseph Lemoyne de Sérigny, émule d'Iberville, mort gouverneur de Rochefort.

1670.—Le 22 septembre, François Lemoyne de Sauriolle, écrivain et militaire distingué.

1676.—Le 4 janvier, Louis de Châteauguay, officier d'une grande bravoure, mourut à l'âge de dix-huit ans, à l'assaut du fort Nelson.

1680.—Le 28 février, Jean-Baptiste de Bienville, gouverneur général de la Louisiane, fondateur de la Nouvelle-Orléans.

1681.—Le 11 septembre, Gabriel d'Assigny. Se couvrit de gloire à la Louisiane.

1683.—Le 17 juillet, Antoine de Châteauguay, gouverneur de Cayenne.

1689.—Elizabeth d'Ailleboust, en religion, la mère Sainte-Croix, femme d'une grande vertu.

1704.—Le 8 février, Pierre Rigaud de Vaudreuil, gouverneur de Montréal.

1720.—Le 10 juin, R. P. Félix de Beley. Dernier supérieur de l'ordre des Récollets en Canada.

1724.—Le 16 juin, Jean-Baptiste Testard de Montigny. Soldat audacieux et d'une valeur sérieuse.

1725.—Chevalier Maurice Régis de Linctôt. Lieutenant des chasseurs au régiment de l'Île de France. Officier de grande valeur.

1730.—Maurice Godefroy de Tonnancourt se couvrit de lauriers à l'Île Bourbon.

1738.—Le 11 décembre, Pierre Guy. Se distingua dans l'armée française. Devint colonel de la milice et juge après la cession.

1743.—Le 20 juillet, Mgr Pierre Denault, deuxième évêque de Québec, fondateur du collège de Nicolet.

1747.—Louis Archambault, devint comte et seigneur de Montréal, en France.

1750.—Le 9 mars, Marie Catherine, fille du chevalier Benoist, épousa à Bourges, Thomas des Colombiers, trésorier de France.

1751.—Le 16 octobre, Joseph Papineau, juriste canadien.

1751.—Le 6 avril, Jacques Grasset Saint-Sauveur, littérateur qui a conquis une certaine célébrité en France.

1759.—Le 2 décembre, André de l'Echelle, capitaine de vaisseau en France sous l'Empire et les Bourbons.

1763.—Le 3 mars, Mgr Plessis, premier archevêque de Québec.

1765.—Jacques Porlier, célèbre canadien de l'Ouest, devint juge en chef du comté de Brown.

1770.—Louis Joseph d'Eschambault fut aide-de-camp du gouverneur Milnes et quartier-maître général de la milice, sous sir George Prévost.

1774.—Le 19 août, l'hon. D.-B. Viger, publiciste et homme politique.

1777.—Le 20 juin, Mgr J.-J. Lartigue, premier évêque de Montréal.

1782.—Le 20 janvier (à la Côte des Neiges de Montréal), Michel Bibaud, un de nos premiers historiens.

1786.—Le 3 novembre, Gabriel Franchère, fameux voyageur canadien.—Le 7 octobre, Louis-Joseph Papineau, principal chef de la rébellion de 1837.

1787.—Le 7 mai, Jacques Viger, premier maire de Montréal, antiquaire et écrivain érudit.—Le 14 octobre, l'honorable John Molson.

1792.—Le 10 juillet, Wolfred Nelson, fameux patriote de 1837.

1794.—En janvier, Robert Nelson, un des chefs de la rébellion de 1837.

1796.—Le 9 mai (à Saint-Laurent de Montréal), J.-B. Meilleur, savant distingué, surintendant de l'instruction publique.

1798.—Sir Wm. E. Logan, F. R. G. S. F. R. S. Géologiste.

1800.—Le 3 juillet, Hipolyte Guy, juge de la Cour supérieure.

1801.—L'honorable juge H. Badgley.

1803.—L'honorable Smith, juge de la Cour du Banc de la Reine, dans le Bas-Canada.

1805.—Le 25 décembre, l'abbé J.-B. A. Ferland, l'un de nos meilleurs historiens.

1810.—Le 4 juin, comte G. René Saveuse de Beaujeu, colonel, président de la société Saint-Jean-Baptiste, conseiller législatif.

1815.—Le 1er avril, Charles J. Irvine Grant, cinquième baron de Longueuil.

1822.—Le 25 septembre, Joseph Lenoir, poète de talent.

1824.—En novembre, Maximilien Bibaud, écrivain, et juriconsulte.

1825.—Antoine, chevalier de Lotbinière Harwood, avocat, député, adjudant général de la milice pour le Bas-Canada.—Vers cette époque, le major Forsyth, vétéran de Crimée, décoré de la Légion d'honneur par l'empereur des Français.

1827.—Le 28 février, Mgr E.-C. Fabre, premier archevêque de Montréal.

1828.—L'honorable Rodolphe Laflamme, ancien ministre de la justice au parlement fédéral, juriconsulte éminent.

1833.—Le 3 août, R.-A. Harrison, légiste et écrivain.

1835.—Vers cette époque, J.-B.-A. Boudrias de Morat aéroplane de renom.—Mme R.-E. Leprohon, romancier.

1846.—Le 21 avril, le lieutenant Charles McKay fit bravement la campagne de Crimée.

1841.—H. G. Vennor, fameux par ses prophéties sur la température et ses travaux d'histoire naturelle.

* *

Ce travail m'a coûté plusieurs jours de recherches, et il a pu se glisser des erreurs de date quelques parts, mais, somme toute, les noms sont là, et cela doit suffire pour prouver ce que je disais au début.

B. J. Massicotte

Tout politique digne de ce nom est un moraliste. Ceux-ci seuls aspirent légitimement à gouverner les hommes, qui ont étudié le cœur humain.—O. GÉRARD.

Loins des personnes qui nous sont chères, toute demeure est un désert et tout espace est un vide.—PASQUIN.